6 NOVEMBRE

Mémoire de notre Père dans les Saints Paul, archevêque de Constantinople, confesseur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

En toi le divin Paul a trouvé l'imitateur, / appelé du même nom, bienheureux Archevêque, / paré des mêmes vertus, de piété, de courage spirituel, de constance au milieu des périls, / toi qu'enflammait le zèle de la vraie foi, / défenseur de l'orthodoxie ; // avec lui toi aussi, maintenant, tu es glorifié dans les demeures des cieux.

Arius, qui niait la divinité du Christ, / et l'impie Macédonius, / par le garrot de tes solides enseignements, tu étranglas leurs blasphèmes,[1] / bienheureux Archevêque, / et la correction de ta doctrine fortifia l'Orthodoxie ; / c'est pourquoi, recevant ta brillante confession, // l'Ami des hommes te fit prendre part à son royaume, dans les cieux.

Pour avoir gardé la foi / et mené ta course à bonne fin, / Archevêque bienheureux, Père digne d'admiration, / le Christ te couronna de la couronne de justice / et te donna le vif éclat des confesseurs ; / et, puisque tu as reçu l'héritage des cieux, // implore donc le Sauveur pour ceux qui te célèbrent en chantant.

Bienheureux Père, saint Paul, / confesseur bien-nommé, / protecteur de qui t'acclame avec ferveur, / sauve-nous de tout péché, de tout péril, / de la tempête des passions, de la tyrannie ; // comme évêque agréé, comme invincible Témoin, tu peux plaider librement auprès du Christ notre Dieu.

---

[1] D. G. dit : tu les fis périr étranglés.

Gloire, t. 1

Père vénérable, ayant revêtu l'ornement pontifical, / tu imitas le zèle de ton homonyme, l'apôtre Paul, / supportant comme lui persécutions et dangers, / et tu pris la peine de mettre fin aux blasphèmes d'Arius ; / souffrant pour la Trinité éternelle et consubstantielle, / tu renversas l'impie Macédonius, adversaire de l'Esprit ; / puis, ayant précisé pour tous la vraie foi, / tu partageas la demeure des Anges immatériels ; // avec eux toi aussi, désormais, intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Allégresse des Anges dans le ciel, / protectrice du genre humain sur la terre, / sauve-nous qui cherchons un refuge auprès de toi, / car après Dieu c'est en toi que repose notre espoir, // ô Vierge pure et Mère de Dieu.

Stavrothéotokion

Ton Fils, ô Mère de Dieu, / a bien voulu souffrir pour nous / pour accorder au genre humain, / par sa Passion, la condition impassible ; / prie-le donc de m'arracher pour toujours aux passions de l'âme et du corps, // Vierge toute-digne de nos chants.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 2

Ayant franchi l'océan de l'ascèse te poussant sous la brise de la tempérance, / Père vénérable, / tu échappas à la tempête des passions ; / en homonyme de saint Paul tu supportas les persécutions, les dangers, / maltraité par les hérétiques bavards ; / mais dans ton zèle pour l'Eglise du Christ / tu renversas la doctrine d'Arius et mis en fuite l'hérésie de Nestorius // Intercède auprès de lui, bienheureux Archevêque, pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Je recours à ta sainte protection, comme au havre du salut, / Vierge Mère immaculée, / et je te prie d'avoir pitié : ne repousse pas ton serviteur, / mais sauve-le de la présente affliction, / toi qui par nature as compassion ; / Mère du Dieu très-haut, par ta prière de toujours, // sauve de toute adversité tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis, suspendu à la croix, le raisin mûr que tu avais produit sans labours, ô Vierge, / gémissant et pleurant, tu t'écrias : / Ô mon Fils, laisse couler le doux nectar faisant cesser l'ivresse des passions / et, à cause de moi qui t'ai enfanté, // montre ta miséricorde, Seigneur, toi le Dieu bienfaiteur.

Tropaire, t. 3

La confession de la foi divine a fait de toi pour l'Eglise un autre Paul / par le zèle d'évêque que tu manifestas ; / ton propre sang, vénérable Père, / avec celui d'Abel et de Zacharie, / crie justice vers le Seigneur. // Prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante de tout cœur le mystagogue Paul.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Vénérable Paul, nous te chantons comme le soutien de la foi, la colonne inébranlable de la confession, le docteur de l'Eglise, la bouche enflammée, le flambeau lumineux de la grâce.

L'Apôtre par excellence, en luminaire universel, te parraine comme un autre Paul, Bienheureux, comme un feu brûlant les hérésies de toute son ardeur et comme une cognée frappant l'erreur des sans-Dieu.

En fidèle évêque tu combattis selon les règles, Bienheureux, t'exposant au péril pour la prédication divine ; et sous ta doctrine tu étouffas comme fauve l'insolence d'Arius.

Venez tous, chantons Marie qui revêtit l'humanité de splendeur, la seule qui ait enfanté le Dieu incarné en conservant irréprochable sa virginité.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Adopté comme fils par grâce divine, bienheureux Paul, tu n'as pas rabaissé au rang de créature celui qui par nature est le Fils unique, coéternel au Père, toi qui suivais l'enseignement de l'Apôtre théophore.

De bouche, de parole et de cœur, vénérable Paul, au mépris de l'hostile Arius tu as prêché le Christ, sagesse, puissance de Dieu et Parole hypostasiée.

Le saint Esprit de Dieu, grâce auquel nous sommes divinisés par juste décision de la suprême autorité, tu enseignas qu'il est Dieu par nature, créateur de l'univers et tout-puissant.

Le Verbe du Père éternel, bien que supérieur à tout début, a débuté sur terre en s'incarnant de toi, Vierge pure, et fut soumis au temps, lui qui transcende tous les temps.

Cathisme, t. 8

Vénérable Père qui du Vase d'élection fus l'homonyme aussi bien que l'imitateur, / tu as supporté pour la foi les persécutions et les dangers, / et tu es allé à Rome, comme lui, prêchant partout la Trinité consubstantielle ; / c'est pourquoi tu achevas ta course en Arménie, / où tu reçus du Seigneur la couronne méritée pour avoir confondu l'hérésie d'Arius. / Vénérable Père, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire, t. 3

Tu as affermi l'enseignement divin et couvert de confusion la doctrine d'Arius, / tu as mis au ban sa parole contraire à la divinité ; / en prêchant le Fils consubstantiel au Père, tu as consolidé notre foi. // Vénérable Père, prie le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant ... *Théotokion*

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Comme précieuse distinction, le Créateur, de sa droite vivifiante, a posé sur ta tête victorieuse la couronne de confesseur, bienheureux archevêque Paul.

Comme champion des fidèles enseignements, tu as reçu ta récompense en l'au-delà, puisque désormais tu as trouvé l'arbre de vie, bienheureux archevêque Paul.

Comme brillant lutteur, comme défenseur de la vérité, vénérable Paul, tu as mérité de fouler le sol céleste, cette terre où exultent les doux.

Sauveur en qui nous contemplons le Fils consubstantiel au Père, en prenant corps de la Vierge tu es devenu consubstantiel à nous, dans ton désir de sauver l'humanité.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Tu as arrêté la diffusion, la gangrène de l'hérésie, bienheureux Père, en appliquant, tel un remède efficace, ta confession, l'éclat de tes enseignements, la pureté de ton esprit et ton zèle pour Dieu.

La grâce de l'Esprit divin fut répandue en abondance sur tes lèvres, Bienheureux, car elle a trouvé en toi un champion, un ferme défenseur de l'orthodoxie, toi qui éclairas l'ensemble des vrais croyants.

Comme autrefois David fit des peuples étrangers avec la fronde de tes enseignements, de ta doctrine divinement inspirée tu frappas le blasphème de Macédonius, le mensonge d'Arius contraire à la divinité ; tu les étouffas et les condamnas fermement.

Voici que d'éternel est devenu soumis au temps le Verbe sans commencement, lorsqu'il reçut de toi une chair douée d'âme et de raison, Vierge pure, inépousée, pour accorder la paix à qui te chante.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

Ayant dit son blasphème à haute voix en rabaissant le Fils et Verbe de Dieu au rang de créature, par toi, Père théophore, fut condamné le misérable Arius.

Macédonius qui rejetait la divinité de l'Esprit, lui qui était privé de tout bon sens et de l'intelligence du divin, fut renversé par ta ferme opposition.

La troupe des hérésies qui rampait comme un serpent pour attaquer l'Eglise fut mise à mort par tes discours vivifiants, saint prédicateur, bienheureux archevêque.

Nous chantons ton enfantement surnaturel et ton irréprochable pureté, Vierge Mère de Dieu, car en toi se rencontrent merveilleusement la virginité et la pure maternité.

Kondakion, t. 2

Comme un astre ayant fait briller sur terre la lumière des cieux, / tu éclaires à présent l'Eglise universelle ; / tu luttas pour elle, donnant ta vie, bienheureux Paul, / et comme celui d'Abel et de Zacharie // ton sang crie de la terre, appelant le Seigneur.

Ikos

Colonne des confesseurs, homonyme de Paul, ce flambeau de la terre, imitateur de sa vie, toi qui menas le même combat, portant dans ton corps les stigmates de Jésus, faisant d'eux tes délices, ta fierté, et comparaissant sans crainte devant les empereurs hérétiques, bien plus, fortifié, ton sang crie de la terre, appelant le Seigneur.

Synaxaire

Le 6 Novembre, mémoire de notre Père dans les saints Paul, archevêque de Constantinople, le Confesseur.

> Portant son omophore comme corde au cou, / saint Paul, le confesseur et évêque, d'un coup, / par la strangulation a redoublé sa gloire. / Le six, nous célébrons sa festive mémoire.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Bienheureux Paul, vénérable évêque, tu es passé vers les tabernacles des cieux et, t'approchant de Dieu, tu es devenu sien par communion divine, psalmodiant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Instruits par tes discours, évêque digne d'acclamation, nous avons appris à vénérer comme en trois soleils l'inséparable, indivisible Trinité pour laquelle nous chantons : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Qu'elle est sainte, agréable à Dieu, ta divine confession ! Purifié comme l'or, Vénérable, tu t'offris à lui en sacrifice agréé, ayant imité dans l'allégresse les souffrances du Sauveur.

L'intendante procurant à tous les hommes la rédemption divine, c'est bien toi, ô Immaculée, car tu as enfanté le Rédempteur de l'univers pour lequel nous chantons : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Les sources de tes enseignements coulent sur toute l'Eglise pour l'abreuver ; Père vénérable, de ton sang tu sanctifias tous ceux qui t'ont suivi dans la foi orthodoxe pour chanter : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu abordas au calme port, échappant aux vagues de la vie ; pour diriger tout ton voyage, en effet, bienheureux Paul, tu avais eu comme timonier le Seigneur et Créateur de l'univers que nous exaltons dans tous les siècles.

T'ayant pris pour demeure, la lumière au triple éclat de la Trinité, seul vrai Dieu, fit de toi une lumière seconde illuminant le peuple orthodoxe et faisant pâlir les sectateurs de l'hérésie, en chantant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Nous conformant aux prophéties, nous proclamons ta maternité divine, Vierge qui as mis au monde comme un enfant celui qui surpasse l'univers en ancienneté, l'Emmanuel (c'est son nom) pour qui nous chantons : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Tout entier, je me confie à ta protection divine, vénérable Père ; comme évêque et témoin du Christ ayant reçu de lui le pouvoir d'effacer les péchés, brisant les chaînes de mes transgressions, par tes prières sauve-moi et répands sur moi la lumière divine.

Enflammé du même zèle que saint Paul, excellent Père, désormais tu entends les paroles ineffables dans le Paradis et, puisque tu as imité sa vie, tu partages aussi sa renommée, toi qui as reçu du Christ la splendide couronne au royaume des cieux.

Hiéromartyr, tu fis preuve de bravoure en dénonçant publiquement toute hérésie ; et tu fus aussi le défenseur de l'orthodoxie, illustre Paul, resplendissant des reflets de la grâce et rayonnant la splendeur de l'éternelle Trinité.

De toi, Immaculée, le Verbe a pris la chair pour s'en revêtir ; porteur d'un corps, il a vécu parmi les hommes, dans sa miséricorde, tout en demeurant l'Incorporel, comme avant, et renversa l'antique Tyran par sa puissance divine.

Exapostilaire (t. 3)

Imitant saint Paul, prédicateur de la foi, tu répandis l'enseignement de la sagesse d'en-haut et retranchas toute hérésie, splendeur des évêques et confesseur bienheureux, tu as paru comme une colonne soutenant l'orthodoxie.

Le Dieu que tu enfantas dans la chair, Epouse de Dieu, toute-pure Vierge Marie, supplie-le pour nous qui te chantons avec amour, vénérant ton image et celle de ton Fils, afin qu'il délivre du châtiment et de la peine éternelle les fidèles qui te prient avec ferveur.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 7

Vénérable Père, tu as scruté les profondeurs de l'Esprit, / menant sur terre ta vie comme un Ange incorporel ; / ayant puisé au trésor de la connaissance divine, // par tes enseignements tu fis jaillir pour les fidèles l'orthodoxie.

Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui enfantas dans la chair notre Maître et Seigneur, ô Souveraine, // délivre-moi de l'esclavage et du pouvoir de l'ennemi.

Stavrothéotokion

Te voyant crucifié selon ta propre volonté, Seigneur, // d'un chant plaintif, la Toute-pure célébra ta suprême majesté.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.